

GUIDE PASTORAL POUR LE DEUIL ET LES FUNÉRAILLES

CÉLÉBRER À L'HEURE DE LA MORT

**Archidiocèse de Sherbrooke
Septembre 2005**

PRÉSENTATION

À l'heure de la mort et du deuil, l'Église assure un ministère pastoral de soutien et de consolation auprès de ses filles et de ses fils. C'est le mystère pascal que l'Église célèbre avec foi et espérance, dans l'attente de la résurrection.

Certains demandent que la célébration se fasse au salon funéraire plutôt qu'à l'église. Par ailleurs, on veut qu'il y ait des témoignages ou des gestes particuliers lors des funérailles à l'église. Pour d'autres, alors qu'il n'y a aucune exposition, une courte prière au cimetière ou avant l'incinération semble suffire.

Comment accueillir ces demandes? Comment établir une pastorale des funérailles signifiante pour les personnes en deuil tout en respectant la spécificité et le sens des funérailles chrétiennes? C'est dans cet esprit que le présent guide est publié. On y trouve certaines orientations :

- La pastorale du deuil et des funérailles;
- Les rites funéraires et la prière auprès des défunts;
- Le sens chrétien des funérailles;
- La célébration des funérailles à l'église;
- La cérémonie d'adieu au salon funéraire ou dans une chapelle de cimetière;
- La disposition d'un corps au cimetière.

À la demande du conseil presbytéral, un comité a été formé pour élaborer ce guide. Je remercie les membres de ce comité : madame Lisette Bédard, messieurs les abbés Guy Boulanger, Gilles Gingras, Yves Perreault, monsieur Gilles Paquette, d.p. et Mgr Roger Roy, vicaire général.

Je confie ce guide aux pasteurs, à leurs collaborateurs et collaboratrices. Que l'Esprit du Seigneur vous accompagne dans ce ministère auprès des personnes éprouvées par la mort.

✠ André Gaumont
Archevêque de Sherbrooke

Septembre 2005

Table des matières

1) LA PASTORALE DU DEUIL ET DES FUNÉRAILLES	p.1
- Une compréhension du deuil	
- Un soutien aux personnes en deuil	
- Un accompagnement	
- Une proposition de la Bonne Nouvelle	
- Une équipe pour la pastorale du deuil et des funérailles	
2) LES RITES FUNÉRAIRES ET LA PRIÈRE AUPRÈS DES DÉFUNTS	p.4
3) LE SENS CHRÉTIEN DES FUNÉRAILLES	p.5
- Les buts	
- Le rite d'adieu	
4) LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES À L'ÉGLISE	p.6
- Le lieu	
- Une demande à la paroisse	
- Une rencontre avec la famille	
- Les éléments de la célébration	
- La présidence	
- Des textes ou chants profanes, témoignage, éloge funèbre	
- La quête	
- Les registres	
- Les condoléances à l'église	
- Le moment de la célébration	
- Le coût de la célébration et les honoraires des présidents	
5) LA CÉRÉMONIE D'ADIEU AU SALON FUNÉRAIRE OU DANS UNE CHAPELLE DE CIMETIÈRE	p.10
- Un nouveau contexte	
- Une demande à la paroisse	
- Une rencontre avec la famille	
- Les éléments de la cérémonie	
- La présidence	
- Les registres	
- Le moment de la cérémonie	
- Le coût de la cérémonie	
- Les honoraires	
6) LA DISPOSITION D'UN CORPS AU CIMETIÈRE	p.13
ANNEXES	p.14
- guide pour la rencontre avec la famille et les proches d'un défunt (I-1; I-2; I-3)	
- Cérémonie d'adieu :	(II-1; II-2)
- Bibliographie :	(III)

1) LA PASTORALE DU DEUIL ET DES FUNÉRAILLES

• Une compréhension du deuil

Chez ceux qui restent, la mort d'un être aimé peut provoquer l'un des plus grands stress de la vie. Cette perte définitive entraîne plusieurs réactions : peine, colère, révolte, frustration, négation, culpabilité, regret, perte de l'appétit, insomnie, sentiment de vide, soulagement... jusqu'à ce qu'on retrouve la paix. Les circonstances du décès font que ces réactions sont plus ou moins fortes. Quand le deuil se présente, chacun le vit avec sa personnalité propre.

Comprendre le deuil et ses réactions aide à bien accompagner les personnes. Être familier avec le rituel des funérailles, avec les possibilités qu'il offre et en faire un usage judicieux contribuent à une pastorale du deuil et des funérailles plus signifiante.

• Un soutien aux personnes en deuil

Accueil d'une famille qui demande des funérailles, visite à des gens endeuillés, préparation d'une célébration avec une famille et la célébration elle-même s'inscrivent dans les rites funéraires. L'ensemble de ces rites veut aider les personnes endeuillées à faire face à la mort; à dire adieu; à apprivoiser la perte et l'absence; à assumer progressivement le détachement; à retrouver un sens à la vie et à la mort; à découvrir une nouvelle forme de présence de l'autre. Ces rites permettent de mieux vivre le deuil tout en apportant le soutien d'une communauté, de la famille et des proches.

Les rites funéraires sont un moment pour un accompagnement pastoral qui peut amener à une démarche de foi : se resituer face à Dieu, face à la vie éternelle et à la résurrection. C'est une occasion d'éduquer la foi : de l'éveiller ou de la faire grandir. Autant ces rites sont importants, autant le sont nos interventions lors d'un décès.

Les rites funéraires concernent le défunt. Ils sont aussi au service des vivants. Pour avoir un impact, il est nécessaire que ces rites soient bien faits et qu'ils aient du sens pour les personnes concernées. Il est bon qu'elles y soient actives et qu'elles s'y expriment. Il importe de savoir qu'un rite fait poser des gestes, donne la parole ou invite à chanter. Loin d'assister en spectateur, on agit lors d'un rite.

• Un accompagnement

Être d'abord présent aux personnes en deuil est nécessaire pour que tout rite ait du sens. L'évangélisation commence par l'accueil et l'écoute des personnes. La rencontre de Jésus avec les disciples d'Emmaüs est éclairante (Luc 24, 13-35). La mort fait souffrir les disciples. Jésus s'approche, fait route avec eux, les fait parler et les écoute. C'est la peine partagée. Après ce temps et cette marche, il donne la Parole puis le pain... Et cependant, la présence qui éclaire, réchauffe le cœur et amène à reconnaître le Seigneur vivant commence sur la route. Il suffit d'un pas vers l'autre et d'une question : *De quoi discutiez-vous en marchant?* (Luc 24,17)

Voilà un élément plusieurs fois souligné au rituel des funérailles. Il s'agit d'une présence et d'un soutien des personnes touchées par un deuil. Ce réconfort doit se faire sans blesser les personnes affligées dans leur tristesse. La proclamation du mystère pascal ne saurait donc occulter la tristesse ou la peine liée à la perte d'un être cher. Tout cela doit advenir dans le cadre d'un dialogue pastoral avec les familles et les proches du défunt, dans un contact humain et simple. Il s'agit de «partager la souffrance des proches» et de les accompagner. Le maître mot ici est «dialogue pastoral»; il est le mode de présence et d'action nécessaire pour que la pastorale de funérailles puisse accomplir son œuvre.¹

• Une proposition de la Bonne Nouvelle

La vie est transformée

La vie et la mort forment un mystère. Il y a certes la séparation et la peine. Et cependant, *la vie n'est pas détruite, elle est transformée* (Préface des défunts, I). La mort est un passage qui nous fait entrer chez Dieu, dans l'éternité.

Une présence nouvelle

Celles et ceux qui vivent auprès de Dieu demeurent avec nous d'une nouvelle façon. Ils habitent notre cœur et notre mémoire. Ils soutiennent la suite de notre marche en cette vie. Il s'agit d'un lien de communion, au-delà de la mort.

Une espérance

Ceux qui croient au Fils de Dieu auront la vie éternelle (Jean 6,40). Auprès de Dieu, nous retrouverons les nôtres. La foi nous conduit à la Vie. Telle est la Bonne Nouvelle que nous portons et proposons.

• Une équipe pour la pastorale du deuil et des funérailles

Le nouveau rituel fait reporter sur l'ensemble de la communauté chrétienne la responsabilité des funérailles chrétiennes... Cette responsabilité ecclésiale concerne aussi l'exercice du ministère pastoral. Même si le pasteur de la paroisse est le premier responsable des funérailles chrétiennes, il n'est pas le seul. Chacun est concerné selon sa situation ou son ministère : le prêtre, le diacre, le cas échéant, et les fidèles laïques... Il peut être nécessaire de recourir à d'autres ministres que le prêtre pour assurer la pastorale des funérailles chrétiennes.

Les notes pastorales décrivent le ministère pastoral comme un ministère d'éducation de la foi et de consolation. Cette responsabilité, qui revient en premier au pasteur, est elle aussi portée par l'ensemble de la communauté et par des collaborateurs qui apportent leur concours à cette mission.²

La mise sur pied d'une équipe pour la pastorale du deuil et des funérailles est recommandée. Cette équipe désignée et reconnue devant la communauté est un point de référence au moment d'un décès. Elle est préparée et formée à ce service

¹Baillargeon Gaëtan, Célébrer les funérailles chrétiennes aujourd'hui et demain, Église Canadienne, juin/juillet 2001.

² Idem

pastoral. Secrétaire, agent ou agente de pastorale, curé ou toute personne désignée peuvent en faire partie.

Le mandat de cette équipe peut comporter :

- l'accueil des demandes de funérailles à l'église ou d'une cérémonie au salon funéraire ou au cimetière
- la visite et la prière au salon funéraire
- la préparation de la célébration avec la famille
- la présidence d'une célébration
- le soutien aux familles après un décès : visite à domicile, lettre de réconfort, rencontre de groupe, célébrations commémoratives
- la préparation de représentants de mouvement ou d'association qui animent une prière au salon.

Dans le cas de l'accueil des demandes de célébration, il est nécessaire de faire connaître à la communauté et aux entreprises funéraires à qui on s'adresse. Si la personne qui répond au téléphone n'a pas le mandat de planifier les funérailles ou les célébrations d'adieu, elle achemine alors la demande à qui de droit.

Les services diocésains de pastorale peuvent aider lors de la mise sur pied d'une telle équipe et pour la formation des personnes intéressées.

2) LES RITES FUNÉRAIRES ET LA PRIÈRE AUPRÈS DES DÉFUNTS

Avant et après la célébration des funérailles, il est possible d'accompagner et de soutenir les personnes endeuillées. Le Tome II du rituel des funérailles, *Prières pour les défunts à la maison et au cimetière*, propose d'intervenir pour une prière ou une célébration à l'un ou l'autre des rites funéraires : visite au salon, fermeture du cercueil, au cimetière ou lors de la crémation. On suggère aussi des veillées de prières où on fait mémoire du défunt et de sa vie.

Certaines familles ou des associations feront une prière au salon funéraire selon leur propre coutume. Les responsables de la pastorale du deuil et des funérailles veilleront à la préparation des membres d'association qui animent de telles prières. On pourrait mettre des formulaires à la disposition de ces animateurs et des responsables de maison funéraire.

Il existe différents moments et plusieurs façons d'intervenir auprès de personnes endeuillées et de prier auprès des défunts. Les occasions ci-haut énumérées ne contiennent cependant aucun rite d'adieu et se distinguent des funérailles. Il pourrait d'ailleurs arriver des situations de décès où on aura recours à quelques rites funéraires sans pour autant célébrer des funérailles.

3) LE SENS CHRÉTIEN DES FUNÉRAILLES

*C'est le mystère pascal de Jésus Christ que l'Église célèbre, avec foi, dans les funérailles de ses enfants. Ils sont devenus par leur baptême membres du Christ mort et ressuscité. On prie pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie; qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints, dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ.*³

• Les buts

La liturgie chrétienne des funérailles poursuit trois buts : *Le premier concerne la personne défunte elle-même : la recommander à Dieu au moment de ce passage. Les deux autres buts concernent les participants, les endeuillés : encourager l'espérance des assistants et développer la foi au mystère pascal et à la résurrection.*⁴

• Le rite d'adieu

Le rite d'adieu est spécifique aux funérailles. *Ni le lieu ni le fait de célébrer l'eucharistie ne font les funérailles. La célébration du mystère pascal (dans l'eucharistie, bien évidemment, mais aussi dans le rassemblements des croyants, dans la Parole proclamée, dans la prière de l'assemblée et du ministre) et le dernier adieu, rite caractéristique des funérailles dans le rituel de 1969-72, constituent les funérailles selon le rite catholique latin adapté au monde francophone.*⁵ Lors de ce rite, la communauté chrétienne et les proches disent adieu à l'un de leurs membres. Ils le confient à Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

³ Congrégation pour le culte divin, Missel des défunts (rituel des funérailles), Paris 1972.

⁴ Baillargeon Gaëtan, Célébrer les funérailles chrétiennes aujourd'hui et demain, Église Canadienne, Juin/juillet 2001.

⁵ CECC, Pistes d'orientations communes pour la pastorale de la mort et des funérailles, septembre 2001

4) CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES À L'ÉGLISE

- **Le lieu**

Les funérailles sont célébrées dans une église paroissiale, de préférence dans la communauté d'appartenance de la personne défunte.

- **Une demande à la paroisse**

Toute demande pour des funérailles à l'église est adressée à la paroisse où aura lieu la célébration. Il importe de se concerter avec la maison funéraire quant au moment de la célébration.

- **Une rencontre avec la famille**

Dans un esprit d'accompagnement et de soutien, il convient de rencontrer les personnes qui demandent des funérailles à l'église afin d'établir des liens, de s'informer au sujet du défunt et de préparer une célébration adaptée aux personnes et aux circonstances.

Avec respect et discrétion, on échangera avec elles. On parlera, par exemple, de leurs liens avec le défunt, de sa personnalité, de ce qu'il aimait et le faisait vivre, etc... On abordera le contenu de la célébration : funérailles avec ou sans eucharistie, intervenants, textes, etc... Un guide pour une telle rencontre est proposé aux annexes I-1; I-2; I-3.

- **Les éléments de la célébration tels que prévus au rituel des funérailles**

1. L'accueil : chant, salutation d'ouverture, rites au choix (la lumière, la croix ou le vêtement), préparation pénitentielle, prière d'ouverture.
2. La liturgie de la Parole : une ou deux lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament, un psaume, une pericope d'un évangile, l'homélie et la prière universelle.
3. Les rites d'adieu : invitoire, invocation, chant, encensement, aspersion et oraison finale. Les notes pastorales du rituel mentionnent d'utiliser l'eau bénite alors que l'encens est toujours facultatif.

La liturgie eucharistique

Considérant la participation variable ou inexistante des membres d'une assemblée à l'eucharistie, qu'il y ait liturgie eucharistique lors des funérailles seulement *lorsqu'une part importante de l'assemblée, est apte à participer activement à la messe, en particulier par la communion.*⁶

Lorsqu'on rencontrera la famille pour préparer les funérailles, on vérifiera s'il est pertinent ou non d'inclure la liturgie eucharistique.

Lorsque les funérailles sont ainsi célébrées sans liturgie eucharistique, on ne donne pas la communion.

Le rituel des funérailles offre la possibilité de célébrer l'eucharistie pour le défunt à un moment ultérieur aux funérailles. Cette eucharistie à la mémoire du défunt serait célébrée plus tard, à l'occasion d'une messe dominicale ou quotidienne, avec la communauté chrétienne et les membres de la famille qui désirent y participer.

- L'Église privilégie les funérailles en présence du corps. Elle accepte aussi de les faire en présence des cendres.

• **La présidence**

- Un prêtre, un diacre ou une personne laïque détenant un mandat de l'évêque peuvent présider les funérailles.
- La présidence liturgique nécessite des compétences. C'est pourquoi les personnes qui président les funérailles auront reçu une formation adéquate.
- Un prêtre préside les funérailles lorsqu'il y a eucharistie.

• **Des textes ou chants profanes, témoignage, éloge funèbre**

Des familles demandent parfois une lecture autre que celle de la Parole. D'autres voudront entendre une chanson populaire. D'autres encore tiendront à prononcer un témoignage ou une éloge funèbre. Il est possible d'accueillir ces demandes.

En ce qui concerne les textes et les éloges funèbres, il s'agit d'abord d'en prendre connaissance et de s'assurer de la pertinence du contenu. Ils pourront trouver leur place à un moment de la célébration : au début ou lors du dernier adieu. Ils devraient aider à voir la vie du défunt à la lumière de la Parole de Dieu.

En ce qui concerne les chants, on verra s'il y a possibilité de les placer en début de célébration ou à la sortie. Pour le psaume ou le chant qui suit la première lecture, on se rappellera qu'il s'agit de la réponse de l'assemblée à la Parole entendue. On peut aussi choisir un chant qui dit la foi de l'Église en Jésus qui était mort, qui est vivant et qui viendra dans la gloire. S'il y a un chant de communion, il pourra évoquer le Seigneur ressuscité qui nous rassemble autour de sa table. Enfin, le chant du dernier adieu confie le défunt à Dieu. Ce chant est l'adieu de l'assemblée au défunt.

⁶ Congrégation pour le culte divin, Missel des défunts (rituel des funérailles), Paris, 1972

Il est important de tenir compte de l'assemblée et de lui épargner une célébration lourde et parfois trop longue. Une surcharge de textes, de témoignages, de chants ou de musique risque de faire perdre l'attention et le sens de la célébration. Les répétitions d'un même propos sont à éviter.

On se rappellera qu'un rite signifiant et efficace permet aux proches d'un défunt de poser des gestes ou de prendre la parole. Il est possible de personnaliser les rites et de les adapter aux circonstances. En même temps, on veillera à la qualité du sens des funérailles. C'est l'Église qui dit «à Dieu» à l'un de ses membres et exprime sa foi en la résurrection. L'enjeu est d'accueillir les personnes et leur situation tout en respectant le sens de la célébration chrétienne.

Il arrivera qu'on ait à orienter les familles vers d'autres usages. Tel chant, tel poème ou tel hommage pourraient servir lors de l'exposition ou d'une veillée funéraire. On peut aussi proposer aux familles de faire une célébration du souvenir avant ou après les funérailles.

• La quête

Une collecte est toujours faite lors des funérailles. Ces revenus sont utilisés selon les décrets de l'archidiocèse de Sherbrooke.

• Les registres

Les funérailles sont inscrites dans le registre de la paroisse où elles sont célébrées.

• Les condoléances à l'église

On demande parfois que la famille et les proches d'un défunt puissent accueillir les condoléances à l'église avant de célébrer les funérailles. Il est plus convenable que cela se fasse en un lieu autre : salon funéraire, salle paroissiale ou autre salle.

Si on ne peut faire autrement que d'accepter les condoléances à l'église, il y a deux conditions à respecter :

- 1) Présence d'une personne responsable de l'ordre et du bon déroulement ou d'un directeur de funérailles.
- 2) En plus du coût pour les funérailles, des frais de location établis par le diocèse seront chargés à la famille.

•Le moment de la célébration

Au Canada, la coutume interdit les funérailles le dimanche, aux fêtes de Noël et de la maternité divine de Marie (1^{er} janvier).⁷

⁷ Assemblée des évêques du Québec, Guide canonique et pastoral au service des paroisses, Montréal, 2003

Durant le Triduum pascal, les funérailles se célèbrent sans eucharistie.⁸

Funérailles le samedi :

On demande de plus en plus que les funérailles aient lieu le samedi. Il importe de prendre en compte les désirs de la famille et les besoins de l'ensemble de la communauté chrétienne. Il convient de respecter l'agenda des célébrations. Des baptêmes, des mariages ou l'eucharistie dominicale célébrés le samedi après midi empêchent alors de célébrer des funérailles. De plus, certains cimetières sont fermés le samedi après-midi.

- **Le coût de la célébration et les honoraires des présidents**

Ils sont fixés par les décrets de l'archidiocèse de Sherbrooke.

⁸ Idem

5) LA CÉRÉMONIE D'ADIEU AU SALON FUNÉRAIRE OU DANS UNE CHAPELLE DE CIMETIÈRE

• Un nouveau contexte

Pour différents motifs, certaines familles demandent une cérémonie au salon funéraire plutôt que de célébrer les funérailles à l'église. Il peut aussi arriver qu'on veuille une cérémonie dans une chapelle de cimetière. Sans faire la promotion de telles pratiques, il importe d'accueillir ces demandes et d'être présent aux personnes en deuil.

• Une demande à la paroisse

Lorsque le choix est fait de tenir une cérémonie au salon funéraire ou à la chapelle d'un cimetière, l'Église, par la voie des paroisses, demeure la première responsable du service pastoral entourant la mort et le deuil. Il est nullement question d'abandonner cette responsabilité à quelqu'un d'autre.

Pour une cérémonie d'adieu au salon funéraire ou à la chapelle d'un cimetière, la famille d'un défunt ainsi que les maisons funéraires communiquent d'abord avec une paroisse, de préférence celle où résidait le défunt. Cette paroisse aura son personnel pour préparer, animer et présider la cérémonie. Si un prêtre, un diacre ou une personne laïque mandatée est demandé par une famille ou une maison funéraire et s'il n'est pas lié à une paroisse, on prend alors les ententes nécessaires avec les responsables paroissiaux.

• Une rencontre avec la famille

Comme pour les funérailles à l'église, il convient de rencontrer la famille et les proches qui demandent une cérémonie au salon funéraire ou au cimetière. Cela permet de s'informer au sujet du défunt et de préparer une cérémonie adaptée aux personnes et aux circonstances. On peut utiliser le guide proposé aux annexes I-1 et I-2.

• Les éléments de la cérémonie

Le modèle proposé pour la cérémonie d'adieu diffère des funérailles chrétiennes célébrées à l'église. Tout en étant une cérémonie dans la foi chrétienne, ce modèle met l'accent sur l'hommage et l'adieu. L'expression des personnes rassemblées est requise.

1. Rassemblement : mot d'introduction, musique ou chant approprié.
2. Évocation : rappel de la vie du défunt.
3. Geste : présentation de symboles en hommage au défunt.
4. Parole : oraison, texte de la Parole de Dieu, moment d'intériorisation.

5. Prière universelle et le «Notre Père»
6. Conclusion : geste symbolique, musique ou chant final.

L'annexe II-1 présente ce modèle en détail et donne des indications pour la mise en œuvre. L'annexe II-2 propose une grille pour préparer la cérémonie avec la famille ou les proches.

- Aucune eucharistie n'est célébrée au salon funéraire ou à la chapelle d'un cimetière.
- La personne, ministre ordonné ou laïque, qui préside la cérémonie portera un vêtement qui convient à la circonstance. Elle demeurera en habit civil et peut avoir un signe distinctif : petite croix ou col romain. On s'adaptera aux lieux et aux circonstances.
- Comme dans le cas des funérailles à l'église, une eucharistie à la mémoire du défunt peut être célébrée à un moment ultérieur à la cérémonie d'adieu. Cette eucharistie serait célébrée à l'occasion d'une messe dominicale ou quotidienne, avec la communauté chrétienne et les membres de la famille qui désirent y participer.

• **La présidence**

Un prêtre, un diacre ou une personne laïque mandatée peuvent présider une célébration d'adieu.

• **Les registres**

Aucune cérémonie d'adieu n'est inscrite dans le registre des funérailles. Il est toutefois recommandé de tenir un cahier où sont indiqués le nom des défunts pour qui il y a eu une célébration d'adieu.

• **Le moment de la cérémonie**

Pour déterminer le moment de cette cérémonie, on prendra en compte la demande de la famille, les disponibilités des personnes qui préparent et président la célébration et les possibilités du salon funéraire.

Pour le samedi et le dimanche, on respectera les mêmes orientations que celles des funérailles à l'église.

• **Le coût de la cérémonie**

Le coût de la cérémonie d'adieu au salon funéraire ou au cimetière est fixé par les décrets de l'archidiocèse de Sherbrooke. Cette offrande est versée à la paroisse.

- **Les honoraires**

Les honoraires pour celui ou celle qui préside sont les mêmes que pour la personne qui préside les funérailles à l'église, tel que prévu dans les décrets de l'archidiocèse de Sherbrooke. Même un prêtre demandé par une famille ou par une maison funéraire est rémunéré par la paroisse.

6) LA DISPOSITION D'UN CORPS AU CIMETIÈRE

C'est une coutume que des familles se rendent au cimetière après les funérailles à l'église. On voudra peut-être s'y rendre après une célébration d'adieu au salon funéraire. Il est alors souhaitable qu'il y ait une prière et un dernier geste d'adieu. Il convient que la personne qui préside les funérailles ou la célébration d'adieu s'y rende. Si elle est empêchée, un membre de la famille ou un proche anime cette prière. La personne ou l'équipe responsable des funérailles peut aider à préparer cette même prière. Un feuillet pourrait être fourni. On aura intérêt à utiliser le tome II du rituel des funérailles : *Prières pour les défunts à la maison et au cimetière.*

Guide pour la rencontre avec la famille et les proches d'un défunt**FICHE D'IDENTIFICATION****Le défunt**

Nom de famille : Prénom :
Date de naissance :
Date du décès :
Lieu du décès :
Nom du père : Nom de la mère :
Nom du conjoint ou de la conjointe :

Les funérailles ou la cérémonie d'adieu

Lieu de la célébration :
Date :
Heure :
Adresse de la maison funéraire :

Guide pour la rencontre avec la famille et les proches d'un défunt**INFORMATIONS SUR LE DÉFUNT**

<p>VIE FAMILIALE :</p> <p>Enfants :</p> <p>Petits-enfants :</p> <p>Arrières petits-enfants :</p> <p>Métier des parents :</p> <p>Son rang dans la famille :</p>
OCCUPATION :
AUTRE(S) ENGAGEMENT(S) :
VALEURS :
APTITUDES ET TALENTS :
GOÛTS ET LOISIRS :
POINTS FORTS :
SOUFFRANCE / MALADIE :
<p>DÉCRIRE BRIÈVEMENT LA PERSONNE DÉCÉDÉE :</p> <p>Principal souvenir que l'on garde de cette personne :</p>

Guide pour la rencontre avec la famille et les proches d'un défunt

RITES DES FUNÉRAILLES

<p>Intervenants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - président - musicien(s) - chantre(s) <p>si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - personne qui porte la croix de procession - personnes qui portent les cierges de procession 	<p>Indiquer les noms</p>
<p>Rites d'accueil :</p> <ul style="list-style-type: none"> - cierge - croix - autre symbole 	<p>Prévoir qui dépose l'un ou l'autre symbole sur le cercueil</p>
<p>Parole :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lecture - évangile - prière universelle 	<p>Référence : Lue par : Référence : Lu par : Référence : Lue par :</p>
<p>Rites d'adieu :</p> <ul style="list-style-type: none"> - hommage - geste de l'eau - geste de l'encens 	<p>Composé par : Lu par :</p>
<p>S'il y a liturgie eucharistique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - servants - procession des offrandes (facultative) - communion 	<p>Prévoir qui apporte quoi</p>
<p>Autres notes</p>	

CÉRÉMONIE D'ADIEU

RASSEMBLEMENT	<p>La personne qui préside introduit la cérémonie et en donne le sens. On rappelle la vie du défunt et on le confie à Dieu.</p> <p>◇ Musique ou chant approprié (facultatif)</p>
ÉVOCATION	<p>AU CHOIX :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La personne qui préside invite un ou deux membres de la famille ou des proches à parler de la personne décédée : ses relations, ses qualités, sa façon d'être heureux et de rendre les autres heureux, ses talents, son travail, ses intérêts, son courage dans sa maladie (ou autres selon les circonstances), ce qu'ont été les derniers instants de sa vie (si cela convient), etc... <p><i>(Ces pistes sont à ajuster aux personnes et aux circonstances.)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander aux personnes présentes de partager au groupe de manière spontanée un souvenir, une inspiration, une parole ou autres qu'elles conservent du défunt ou de la défunte. • Dans certains cas, il se peut que la personne qui préside ait elle-même à parler du défunt ou de la défunte. Elle le fera à partir d'informations recueillies auprès de la famille ou des proches.
GESTE ET SYMBOLES	<p>La personne qui préside invite quelques proches ou membres de la famille à présenter et à déposer près du cercueil ou de l'urne quelques objets significatifs, exemples : photo de la personne lors d'un événement marquant de sa vie, un travail qu'elle a fait, une œuvre artisanale, fleurs, plante verte, bougie allumée, etc...</p> <p>Bref, des symboles qui représentent bien la vie et la personne décédée.</p> <p>Par ce geste et ces symboles, on rend hommage au défunt maintenant entré chez Dieu.</p>
PAROLE	<p>La personne qui préside fait une prière d'oraison. Voir au rituel des funérailles ou en d'autres sources proposées en bibliographie.</p> <p>Un membre de la famille ou un proche proclame un texte de l'Écriture, texte adapté à la situation. Ce peut être un texte de l'Ancien Testament, d'une épître ou d'un évangile. Voir au</p>

	<p>lectionnaire des funérailles ou en d'autres sources proposées en bibliographie.</p> <p>◇ Moment d'intériorisation (réflexion, silence ou musique)</p>
PRIÈRE	<p>Une prière universelle avec un répons par tous. La personne qui préside fait l'introduction et la conclusion. Quelques membres du groupe peuvent dire les intentions. Encore ici, voir au rituel des funérailles ou en d'autres sources proposées en bibliographie.</p> <p>Tous récitent le «Notre Père».</p>
CONCLUSION	<p>La personne qui préside termine la cérémonie en mentionnant que Dieu reçoit le défunt qu'on lui a confié. Elle remet les symboles précédemment apportés à celles et ceux qui les ont présentés. Elle pose ensuite la main sur le cercueil ou sur l'urne ou y trace une croix. Elle peut inviter le groupe à poser ce geste. Elle sort avec les personnes qui ont les symboles. Une musique peut accompagner.</p>

Guide pour préparer une cérémonie d'adieu

<p>RASSEMBLEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Titre du chant ou de la musique (s'il y a lieu) : - Qui? - Comment?
<p>ÉVOCATION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nom des personnes qui vont parler du défunt : - Principaux aspects à mentionner :
<p>GESTE ET SYMBOLES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Préciser quels symboles seront présentés : - Nom des personnes qui vont les présenter : - Où et sur quoi les déposer :
<p>PAROLE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lecture : _____ Référence : _____ - Lue par :
<p>PRIÈRE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Prière universelle : _____ Référence : _____ - Lue par :
<p>CONCLUSION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Titre du chant final ou de la musique (s'il y a lieu) : - Qui? - Comment? - Sortie :

BIBLIOGRAPHIE

- Congrégation pour le culte divin, *LA CÉLÉBRATION DES OBSÈQUES*
(rituel des Funérailles I),
Paris 1972
- Congrégation pour le culte divin, *PRIÈRES POUR LES DÉFUNTS À LA MAISON
ET AU CIMETIÈRE*
(rituel des funérailles II),
Paris, 1972
- En collaboration, *CÉLÉBRER LES FUNÉRAILLES*
Vie liturgique, hors série,
Université Saint Paul, Ottawa, 1999
- Équipe des rédacteurs de Signes d'aujourd'hui, *CÉLÉBRER L'ADIEU*
(Hors-série, Signes d'aujourd'hui),
Éd. Bayard, Paris, 2002
- Lamarche Denise, *QUAND IL NOUS FAUT DIRE ADIEU*
Éd. Fides, Montréal, 2003.
- Lacroix, Benoît, *CÉLÉBRATION DES ÂGES ET DES SAISONS*
Éd. Anne Sigier, Québec, 1993
- AUTRES OUVRAGES À CONSULTER :
- Bouchard-Pichard Rosa, *LE CHEMINEMENT D'UN DEUIL*
(Recueil d'animation),
Éd. Fides• Médiaspaul, Canada, 2003
- Hétu Jean-Luc, *VIVRE UN DEUIL*
Éd. du Méridien, Montréal, 1997
- Monbourquette Jean et Lussier-Russell Denise, *LE TEMPS PRÉCIEUX DE LA FIN*
Éd. Novalis, Ottawa, 2003
- Ultime solidarité, *L'ACCOMPAGNEMENT À LA MORT*
Éd. du Signe, Turin, 2003